

## Notes

Pour une consultation plus commode, l'acte, la scène et le numéro de vers sont rappelés avant chacune des notes. D signifie didascalie.

### **Dramatis personae**

La liste des personnages ne figure dans aucun des manuscrits ou des premiers in-quarto de la pièce.

- Fat Bishop. Ce Gros Fou est Blanc au début de la partie, et devient Noir dans la première scène du troisième acte.

### **Prologue**

- Pro., 3. La polysémie du mot 'men' donne en anglais une plus grande richesse à l'allégorie, où les *King's Men* (les Comédiens du Roi) sont des *chessmen* (pièces du jeu d'échecs) représentant de véritables *men*.

### **Induction**

- Ind., D1. S. Chakravorty note le parallèle entre cette Induction et le Prologue de *The Whore of Babylon* de Dekker (1607), où la Vérité, fille du Temps, apparaît endormie aux pieds de ce dernier (*Society and Politics*, p. 173). L'Induction évoque également le *Blacke Booke* de Middleton (1604), où l'on voit 'Lucifer ascending, as Prologue to his own play'.

- Ind., D1. Ignatius Loyola : Ignace de Loyola (1491-1556), fondateur de l'ordre des Jésuites (1540).

- Ind., 2. Dans toute la pièce, le mot 'politic' et ses dérivés sont chargés de connotations négatives, et associés aux notions de ruse, de manigance, de manipulation. Cf. *OED* (A. 2. b), 'crafty, cunning'.

- Ind., 8. La référence aux sauterelles d'Égypte provient de l'Exode, 10:15.

- Ind., 15. Saint Ignace est canonisé le 12 mars 1622, avec François-Xavier, Philippe Néri et Thérèse d'Avila.

- Ind., 24. *Roch* : ermite du XIV<sup>e</sup> siècle (1350- c. 1380) né à Montpellier. Atteint de la peste à son retour d'Italie, il décide de se faire ermite pour ne pas répandre la maladie, et aura pour tout compagnon un chien qui lui apporte sa

nourriture. C'est le patron des pestiférés. Rubens peint un autel consacré à Saint Roch (1623-1626) dans l'église Saint Martin d'Alost (*La Bible et les Saints*, Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, édés., Paris, 1990, p. 298).

*Méen* (Mewan, ou Maine) : Moine originaire du Pays de Galles, mort en 1617. Disciple de Saint Samson, il l'accompagne en Bretagne, où il fonde un monastère (*Dix Mille Saints*, dictionnaire hagiographique rédigé par les bénédictins de Ramsgate, trad. Marcel Stroobants, Bruxelles, 1991, p. 328).

*Pétronille* : martyre du I<sup>r</sup> siècle. Cette belle vierge est mise à mort par le Romain Flaccus auquel elle refuse de s'offrir. Ses reliques sont conservées dans une chapelle de Saint Pierre de Rome concédée au roi de France depuis les carolingiens. Une fausse étymologie, et la clef avec laquelle elle est représentée, fait d'elle la fille de Saint Pierre (*La Bible et les Saints*, *op. cit.*, p. 280).

- Ind., 25. *Aldégonde* (630-684) : sœur de Sainte Waltrude, abbesse de Mons, fondatrice et première abbesse de Maubeuge (*Dix Mille Saints*, *op. cit.*, p. 30).

*Cunégonde* : impératrice morte en 1039. Fille du comte Siegfried von Lützeburg, elle épouse Henri V de Bavière, futur empereur Henri II. Elle fonde le monastère des bénédictines de Kaufungen (*Dix Mille Saints*, *op. cit.*, p. 120).

- Ind., 26. *Marcelle* (325-410) : Illustre veuve romaine qui transforma sa maison en retraite pour femmes nobles. Saint Jérôme est son hôte durant trois ans. Flagellée lors du sac de Rome par Alaric, accusée de dissimuler des richesses qu'elle a distribuées aux pauvres, elle meurt de ses blessures (*Dix Mille Saints*, *op. cit.*, p. 333).

*Polycarpe de Smyrne* (69-155) : Converti par Saint Jean l'Évangéliste, ami de Saint Ignace d'Antioche. Modèle du martyr stoïque, il est brûlé sous Marc Aurèle (*Dix Mille Saints*, *op. cit.*, p. 414).

- Ind., 27. *Cécile* : vierge martyre de Rome, enterrée dans les catacombes de Saint Calixte. Son nom figure dans la première prière eucharistique. Vénérée dès le IV<sup>e</sup> siècle, elle est d'abord représentée avec un bouquet de roses et une épée, avant de devenir la patronne des musiciens (*Dix Mille Saints*, *op. cit.*, p. 112).

*Ursule* : vierge martyre anglaise du IV<sup>e</sup> siècle, elle périt avec onze mille compagnes sous Maximien. Elle est représentée transpercée de nombreuses flèches. Son culte est supprimé en 1969 (*Dix Mille Saints*, *op. cit.*, p. 495).

- Ind., 32. Saint Ignace est blessé en 1521 lors de la bataille de Pampelune et restera boiteux après une mauvaise réduction de ses fractures.

- Ind., 34. Du latin *Ignis*, le feu.

- Ind., 36. Doctrine catholique selon laquelle une bonne action qui dépasse la volonté de Dieu permet d'accumuler un « trop plein de bonté » utilisable dans d'autres circonstances.

- Ind., 38-39. Dans *Hengist, King of Kent* (1620-1622), Vortiger déclare à Horsus :

Set me right then,  
And quickly, sir, or I shall curse thy charity  
For lifting up my understanding to me  
To show that I was wrong: ignorance is safe;  
I slept happily. If knowledge mend me not  
Thou hast committed a most cruel sin,  
To wake me into judgment and then leave me.

(III, 1).

- Ind., 42. Cf. 'the noblest mate of all' (V, 3, 161), emprunté à Arthur Saul, *The Famous Game of Chess Play*, 1618.

- Ind., 46. Probablement une disciple de Mary Ward (1585-1645), fondatrice d'un collège pour jeunes filles à Saint-Omer, qui fonctionne entre 1609 et 1630.

- D52. L'adverbe 'severally' est utilisé dans une didascalie annonçant la scène mimée de l'acte IV de *Hengist, King of Kent* (1620-1622). Dans ce cas comme dans la *Partie d'échecs*, la scène évoque les déplacements codifiés des spectacles du Moyen Âge ou de l'époque Tudor, ou encore les *pageants* qu'écrivit Middleton dans les années 1620.

- Ind., 56. L'expression, empruntée à Rabelais, vient probablement du *Songe de Polyphile* (1499).

- Ind., 76. La partie d'échecs est ici comparée à un ballet, comme dans le *Cinquième Livre* de Rabelais et dans le *Songe de Polyphile*.

- Ind., 78. Il y a sans doute là un écho à *Macbeth* (I, 1, 34), où la seconde sorcière récite la formule suivante :

When the hurlyburly's done,  
When the battle's lost and won...

Ignace de Loyola serait ainsi perçu comme un mauvais génie au parler maléfique...

## Acte I

- I, 2-6. Dans *The Nice Valour* (1616), Shamont réagit de façon comparable quoique plus radicale en observant l'ignoble La Pet :

It afflicts me  
When I behold unseemliness in an image  
So near the godhead; 'tis an injury  
To glorious eternity.

(I, 1).

- I, 3. Référence à la poussière utilisée par Dieu pour créer l'homme (Genèse, 2:7), ainsi qu'au *Book of Common Prayer* : 'We therefore commit his body to the ground; earth to earth, ashes to ashes, dust to dust.'

- I, 19. Première occurrence de l'imagerie martiale associée à la Vertu. L'image du siège de la Vertu est fréquente chez Middleton. Shamont, dans *The Nice Valour* (1616), exprime en ces termes la jalousie qu'il éprouve à l'égard de son frère : 'That lady's virtues are my only joys,/And he to offer to lay siege to them!' (II, 1).

- I, 37. La Charité est souvent représentée entourée d'enfants dans les emblèmes et les tableaux des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

- I, 44. Le chef de l'ordre des Jésuites est appelé Général, ou Père Général. Saint Ignace lui-même est élu par ses pairs premier Général en 1541. En 1624, c'est Mutius Vitelleschi (1615-1645) qui occupe cette fonction.

- I, 69. Autre référence au siège de la Vertu (voir I, 19 et I, 184-185). Dans *A Mad World, my Masters* (1605), la mère de la courtisane « confie » sa fille à Follywit en des termes qui rappellent la complicité entre les deux Pions Noirs : 'To her yourself, sir, the way's broke before you;/You have the easier passage' (IV, 5, 85-86). Dans *The Maiden's Tragedy* (1611), Anselmus commente ainsi la cour faite à sa femme par son ami Votarius : 'The castle is but upon yielding yet,/Tis not delivered up' (V, 1, 34-35). L'épouse convoitée déclare quant à elle que Votarius 'is to war with [her]' (V, 1, 56). Enfin, dans *Hengist, King of Kent* (1620-1622), Vortiger avoue son ambition et déclare : 'Then, since necessity and fate withstand me,/I'll strive to enter at a straighter passage' (I, 1).

- I, 96-103. Ce passage fait référence à la confession auriculaire, pratique couramment associée aux abus des Jésuites, évoquant à la fois leur goût pour le secret et leur supposée propension à séduire les belles confessantes (voir I, 106-107).

- I, 152. Les Vestales sont les prêtresses du temple de Vesta, déesse romaine du Feu et du Foyer domestique, qui faisaient vœu de chasteté.

- I, 184-185. Autre référence au siège de la Vertu.

- I, 190. Thomas Robinson mentionne 'sundry treatises of obedience' utilisés par les Jésuites pour instruire les novices (*The Anatomy of the English Nunnery at Lisbon*, 1622, p. 18).

- I, 206. Il y a là une confirmation explicite de la mutilation du Pion du Fou Blanc par le Pion du Cavalier Noir, annoncée indirectement aux vers 145-146, puis 163. Cette castration représente symboliquement la censure imposée par l'Espagne touchant les sermons hostiles au mariage de Charles et de l'Infante.

- I, 216. Pline l'Ancien attribue à l'arbre de sabine la vertu de faire avorter les femmes. Le pamphlet *A Gag for the Pope and the Jesuits* (1624) contient une référence similaire : '...in the Orchards of their Frieries and Nunneries...they have whole trees of *Savine*, and to what use that serves, *Physicians* and *Mid-Wives* know too well' (p. 14). Cité par Howard-Hill, *Game*, p. 83.

- I, 232. *Chasuble* : vêtement sans manche porté par le prêtre par dessus son aube. *Épicène* : à la fois masculin et féminin.

- I, 249. Allusion au début des négociations de mariage entre l'Angleterre et l'Espagne, en 1617, date à laquelle John Digby, comte de Bristol, est envoyé à Madrid comme ambassadeur extraordinaire.

- I, 255. Les Pères assistants sont ici assimilés aux responsables des provinces, qui doivent correspondre régulièrement avec le Père Général.

- I, 263. Voir IV, 2, 75. Dans *A Fair Quarrel* (1616), Fitzallen déclare à la femme qu'il a secrètement épousée :

By heaven, sweet Jane, 'tis a hellish plot :

Your cruel-smiling father all this while

Has candied o'er a bitter pill for me...

(I, 1, 375-377),

et Master Overwork déclare, amer, dans *The Roaring Girl* (1611) : 'What's this whole world but a gilt rotten pill ?' (IV, 2, 221).

- I, 269. Chez les Grecs et chez les Romains, Priape est le dieu de la fertilité et le gardien des jardins.

- I, 270. Le rejeton de Vénus est bien sûr Cupidon, dieu de l'amour chez les Romains.

- I, 271-282. L'hypocrisie avouée par le Cavalier Noir fait de lui un élève de Primero et Frippery dans *Your Five Gallants* (1607), qui interrogent ainsi une jeune novice qu'ils souhaitent « éduquer » : 'Can you carry yourself cunningly, and seem often holy?' (I, 1).

- I, 274. Ce vers permet d'identifier le Pion du Fou Noir au frère Diego de Lafuente, confesseur dominicain du comte de Gondomar.
- I, 276-280. Passage directement inspiré de *Vox Populi* de Thomas Scott (1620). Voir Howard-Hill, *Game*, p. 87.
- I, 278. *Guitonen* : vagabond, allusion aux pérégrinations des Jésuites (de l'espagnol archaïque *guitón* : vagabond, coquin).
- I, 282. *Pusills* : du latin *pusillus*, très petit. Ici, personnes influençables.
- I, 283. Le terme 'trifle' est fréquemment employé par Middleton pour désigner une femme jeune, naïve ou de petite vertu.
- I, 286-289. Il y a là un double sens sexuel évident.
- I, 291. Dans les pamphlets anti-jésuites, conquête amoureuse, conquête spirituelle et conquête territoriale sont équivalentes.
- I, 294. Le cèdre est l'emblème du roi Jacques I<sup>er</sup>.
- I, 301-302. Allusion aux rapports sur la Guerre de Trente Ans écrits par Nathaniel Butter, identifiée par R. Levin, «Dekker's Back-Door'd Italian and Middleton's Hebrew pen», *N&Q* 10 (1963), p. 340.
- I, 302-303. Allusion grivoise au goût supposé des Italiens pour la sodomie, l'hébreu s'écrivant «à l'envers».
- I, 308. «Surveillez votre argent».
- I, 310-328. Ce passage a permis à R. C. Bald d'identifier le Pion du Roi Blanc à Lionel Cranfield, comte de Middlesex et *Lord Treasurer*. Opposé à l'entrée en guerre contre l'Espagne, celui-ci est l'objet d'une procédure d'*impeachment* en mai 1624.
- I, 325. Allusion aux galions espagnols qui acheminent régulièrement les trésors du Nouveau Monde vers la Mère patrie, cibles favorites des pirates anglais.

### Acte II, scène 1

- D1. Le livre est un accessoire souvent utilisé dans les Moralités et que l'on retrouve par exemple dans *Hengist, King of Kent* (1620-1622), où Castiza entre une bible à la main. Il s'agit ici du «traité sur l'obéissance» prêté par le Pion du Fou Noir (I, 245). Dans *A Mad World, my Masters* (1605), Penitent Brothel 'Enter[s] a book in his hand, reading' (IV, 1, D1), dans un passage où le personnage commente le livre qu'il est en train de lire, proche des premiers vers de cette scène de la *Partie d'échecs*.

- II, 1, 15. *Politic* : voir Induction, v, 2. Howard-Hill remarque ici l'influence du pamphlet anonyme *An Exact Sound Discovery of Jesuitical Iniquity* (1619), où il est question de 'politic Jesuits'. *Game*, p. 91.

- II, 1, 21. Le Roi Noir (Philippe IV d'Espagne) exprime dans ce passage sa volonté de posséder la Reine Blanche. Cependant, Anne de Danemark, modèle historique de la Reine Blanche, est catholique, et elle meurt en 1619 : deux éléments qui rendent peu vraisemblable l'assimilation de la Reine Blanche à la reine de Jacques I<sup>er</sup> ou à l'Église d'Angleterre, suggérée notamment par E. C. Morris (« The Allegory of Middleton's *A Game at Chess* », *Englische Studien* 38 (1907), p. 39-52) et J. W. Harper (*A Game at Chess*, éd., Londres: Dent, 1966).

- II, 1, 25. *Julep* : «boisson rafraîchissante qui calme les passions » (*OED*), d'un mot persan signifiant «eau de rose ».

- II, 1, 34-35. On peut rapprocher ce désir ardent de recevoir les ordres du Pion du Fou Noir de l'extase ressentie par Sainte Thérèse transpercée par la lance du Chérubin.

- II, 1, 72. la couleur de l'Envie n'est autre que la pâleur, comme l'atteste l'emblème de Geoffrey Whitney *Invidia* ; décrivant l'Envie comme une femme 'leane, pale, and full of years'.

- II, 1, 73-79. L'image du chemin de la vertu apparaît souvent dans les Moralités. Howard-Hill cite *The Triumphs of Truth* (1613) où la Vérité déclare à l'Homme : 'I never show'd thee yet more paths than one'. *Game*, p. 94. L'incrédulité et la vive inquiétude du Pion de la Reine Blanche rappellent la surprise de Mistress Low Water dans *No Wit, No Help like a Woman's* (1611), lorsque Sir Gilbert lui présente une lettre où il lui propose de faire d'elle sa putain :

But sure, sir, this is but a dissembling glass  
You sent before you; 'tis not possible  
Your heart should follow your hand

(I, 2, 114-116).

- II, 1, 87. Ce sont là les trois vœux faits par Ignace de Loyola et ses compagnons avant la naissance officielle de la Compagnie de Jésus. Hécate, reine des sorcières dans *The Witch* (1613), parle de ses propres vœux dans un passage proche de celui-ci : "'Tis for the love of mischief I do this -/And that we're sworn to, the first oath we take' (I, 2, 180-181). Cette proximité apporte de l'eau au moulin de Garry Wills pour qui Jésuites et sorcières partagent pour leur détracteurs bon nombre de caractéristiques au XVII<sup>e</sup> siècle (*Witches and Jesuits*, 1995).

- II, 1, 107. Le Pion du Fou Noir pense peut-être à un collègue ou à une mission jésuite. Dans la mise en scène de 1971 à Oxford, l'acteur indiquait sans doute la structure bâtie à l'une des extrémités de la scène en forme d'échiquier.

- II, 1, 120-137. Les discours sur la virginité sont fréquents chez Middleton. Dans *Michaelmas Term* (1605), le détestable Hellgill convainc la campagnarde de lui confier la sienne : 'Down with the lattice, 'tis but thin' (I, 2, 43). En revanche, la virginité est un joyau précieux défendu par une autre courtisane dans *A Trick to Catch the Old One* (1605) : '...all your lands thrice racked was never worth the jewel which I prodigally gave you, my virginity' (I, 1, 33-34). Bellafront, dans la première partie de *The Honest Whore* (1604) déclare au duc : 'I had a fine jewel once, a very fine jewel, and that naughty man stole it away... Oh, 'twas a very rich jewel call'd a maidenhead' (V, 2).

- II, 1, 133-134. Dans *Hengist, King of Kent* (1620-1622), Castiza, sur le point d'être violée, déclare à son agresseur :

...all outward light of body  
I'll spare most willingly, but take not from me  
That which must guide me to another world  
And leave me dark forever...

(III, 3).

- II, 1, D141. L'interruption brutale de l'action rappelle *No Wit, No Help like a Woman's* (1611), où la cour ardente de Mrs Low Water à la veuve est interrompue par son mari : 'Ha, pox! Are you peeping?' (II, 3, 170).

- II, 1, 147. *Arch-hypocrite* : l'expression est à rapprocher de 'arch-subtlety' (IV, 2, 140), 'arch-gormandiser' (V, 3, 22) et 'arch-dissembler' (V, 3, 145). Dans toutes ses occurrences, le préfixe est manifestement chargé de connotations péjoratives. On retrouve une utilisation comparable dans l'emblème 22 de Henry Goodyere (voir ch. 6, p. 273) où le pape est 'arch-pilot' de la nef ventripotente représentant l'Église de Rome. Dans *The Old Law* (1618), Cléanthes, le jeune homme pur et innocent, est traité de 'arch-malefactor' par les courtisans fourbes et corrompus (V, 1, 165).

- II, 1, 152. *Dog-star* : l'étoile Sirius, dans la constellation du Chien, qui brille de façon particulièrement éclatante durant l'été (d'où l'expression « canicule »).

- II, 1, 157-158. De tels termes dans la bouche d'un Jésuite évoquent sans doute pour le public la conspiration des Poudres de 1605. La propagande anti-espagnole et anti-jésuite se charge depuis près de vingt ans d'en entretenir le souvenir.



- II, 1, 170. 'Cautelous' est le terme utilisé par Samuel Ward dans la lettre de repentir qu'il adresse au *Privy Council* depuis la Tour de Londres.
- II, 1, 171. « Qui agit prudemment se montre vertueux. »
- II, 1, 173. Allusion à la fistule anale dont souffre Gondomar.
- II, 1, 176. L'expression 'keep the door', fréquemment employée dans les *city comedies* décrit l'activité des souteneurs et autres tenanciers de bordels, postés devant la porte de leurs établissements pour inciter les clients à entrer ou pour empêcher les indésirables de passer.
- II, 1, 188. Autre allusion à la conspiration des Poudres : les explosifs ont été découverts dans un sous-sol du Parlement.
- II, 1, 195. Officiers chargés d'organiser le logement du roi et de son entourage lors d'un déplacement hors de la capitale.
- II, 1, 201. District de la *City*, entre Fleet Street et la Tamise, site d'un ancien couvent de carmélites, puis refuge des malfaiteurs en tous genres et des prostituées. Voir Howard-Hill, *Game*, p. 101-102.
- II, 1, 202. Les « sœurs de la compassion » : ordre fictif, probablement inventé par Middleton.
- II, 1, 203. District de Londres au nord de Holborne et de Drury Lane, associé aux Jésuites dans le pamphlet de John Gee *Foot out of the Snare* (1624) : 'If, about Bloomesbury or Holborne, thou meet a good smug fellow in a gold-laced suit...then take heed of a Jesuit.' Cité par Howard-Hill, *Game*, p. 102. Voir également note du v. IV, 1, 3.
- II, 1, 204. Rue de Londres dont de nombreux bâtiments sont alors occupés par des Jésuites, également considérée comme un haut-lieu du vice. Cf. E. H. Sugden, *A Topographical Dictionary of the Works of Shakespeare and his Fellow Dramatists* (Manchester, 1925), p. 157.
- II, 1, 208-209. Passage inspiré de *Vox Coeli* de John Reynolds (1624), où sont décrites les manœuvres militaires de Gondomar. Voir Howard-Hill, *Game*, p. 102.
- II, 1, 220. Le pape Paul V excommunie la République de Venise pour avoir protégé deux prêtres accusés de crimes contre l'autorité ecclésiastique. Les Jésuites approuvèrent la décision du pape et furent expulsés de Venise.
- II, 1, 222-223. Paul Yachnin décèle dans ce passage un emprunt à Rabelais. Cf. *Gargantua et Pantagruel*, livre II, ch. 34.

**Acte II, scène 2.**

- II, 2, 6. *The lady in the lobster's head*. L'*OED* définit comme suit ce sens particulier de 'lady' : « formation calcaire dans l'estomac du homard, dont la forme évoquerait la silhouette d'une femme assise » (*Lady*, II. 10).

- II, 2, 11-12. La référence aux montagnes enfantant des souris vient de l'*Ars Poetica* d'Horace, v. 139 : « Parturient montes, nascetur ridiculus mus. »

- II, 2, 13-15. Dans *The Nice Valour* (1616), La Pet s'inquiète de la publication de son ouvrage sur les coups de pied dans un passage très proche de celui-ci. Il interroge d'abord son valet : 'What says my printer now?', qui lui répond : 'Here's your last proof, sir./You shall have perfect books now in a twinkling' (IV, 1).

- II, 2, 25. Le mot 'calvish', dérivé de 'calf', fait allusion au culte du veau d'or, synonyme pour les protestants de l'idolâtrie catholique.

- II, 2, 35-36. De Dominis est nommé 'Master' de l'hôpital de Savoie par le roi Jacques I<sup>er</sup> en 1617. Le palais de Savoie, situé près de l'actuel pont de Waterloo, sur la rive nord de la Tamise, devient hôpital de Saint Jean-Baptiste au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Voir III, 1, 12 et IV, 4, 34.

- II, 2, 38. C'est-à-dire des tomates, dont le nom, plutôt que les vertus, a été choisi par Middleton pour figurer dans cette longue liste de noms évocateurs.

- II, 2, 41. *Drabs* : terme fréquemment utilisé par Middleton pour désigner une débauchée ou une prostituée. L'expression 'Drabs of state' est employée par Nathaniel Richards dans le passage célèbre placé en exergue de l'édition princeps de *Women Beware Women* (1621).

- II, 2, 48. High Holborn est la rue de Londres qu'empruntaient les condamnés à la pendaison entre la prison de Newgate et la potence de Tyburn. Voir F. C. Chalfant, *Ben Jonson's London: A Jacobean Placename Dictionary*, Athens (Géorgie), 1978.

- II, 2, 81. *Sede vacante* : siège vacant ; ici, un évêché disponible en raison de l'absence du second Fou Noir.

- II, 2, 96. Dans *A Chaste Maid in Cheapside* (1613), Maudlin Yellowhammer défend son fils Tim, étudiant à Cambridge, dans un passage où le latin est clairement assimilé à la langue des papistes :

You must forgive him, he's so inured to Latin,  
He and his tutor, that he hath quite forgot  
To use the Protestant tongue

(IV, 1, 154-156).

- II, 2, 97. *White Bishop*: pour A. H. Bullen, le Fou Blanc représente George Abbott, archevêque de Canterbury (1562-1633), farouchement opposé à l'Espagne et au catholicisme.

- II, 2, 104-117. La rhétorique, le style employés par le Pion de la Reine Blanche dans ce passage nous plongent dans le monde des Moralités médiévales ou des pièces sur les Trois États du royaume de la période Tudor dont parle Jane Sherman. L'incident devient, au sein de l'allégorie de la *Partie d'échecs*, la lutte allégorique du Bien contre le Mal, chaque camp étant caractérisé par une imagerie particulièrement évocatrice : 'noble candour, uncorrupted justice', 'Christendom', 'true sanctity' d'un côté, 'foul rape', 'fearful affrightments and heart-killing terrors' de l'autre. Un langage similaire, lourdement symbolique, est repris par le Roi Blanc aux vers 127-144 de cette scène.

- II, 2, 119. La réaction du Roi Blanc n'est pas aussi violente que celle du juge dans *The Revenger's Tragedy* (1606) : 'A rape! Why 'tis the very core of lust' (I, 2, 43).

- II, 2, 156. Il y a là une allusion aux douze jours de fêtes carnavalesques dont la douzième et dernière nuit doit être la plus bouffonne (voir la 'Midsummer madness' organisée en plein hiver dans la *Nuit des Rois* de Shakespeare le douzième soir après Noël, c'est-à-dire le 6 janvier).

- II, 2, 170. *Leviathan-scandal* : ce vers est cité par l'*OED* dans la définition du monstre marin mentionné dans le Livre d'Isaïe, 27:1.

- II, 2, 182. L'équivoque est, selon leurs détracteurs, l'une des techniques favorites des Jésuites pour déjouer les pièges de leurs ennemis, proche de la restriction mentale décrite au ch. 3. Pour Garry Wills (*Witches and Jesuits*, 1995), le terme même d'équivoque, employé sans contexte particulier, suffit à évoquer le Jésuite et son esprit diabolique.

- II, 2, 220. Le Cavalier Noir promet ici un évêché au Pion du Roi Blanc pour ses bons et loyaux services, ce qui est quelque peu incohérent si ce dernier incarne effectivement, comme on l'apprend à la fin du premier acte, Lionel Cranfield, comte de Middlesex et *Lord Treasurer*, qui n'était pas un religieux.

- II, 2, 224. Le Cavalier Noir adresse ici un geste obscène au Pion du Roi Blanc. « Faire la figue » consiste à glisser le pouce entre l'index et le majeur pour figurer les parties génitales de l'homme. C'est ce même geste qui déclenche la querelle entre les Capulet et les Montaigu dans *Roméo et Juliette*.

- II, 2, 241. *Flight*: longue flèche utilisée pour atteindre un objectif lointain avec une grande précision (voir ch. 4, note 70, p. 200). Yachnin voit dans ce vers l'influence possible du poème de Marco Girolamo Vida *Scacchia Ludus*.

- II, 2, 256. *Aretine's pictures*: les tableaux érotiques peints par Raimondi d'après des dessins de Giulio Romano, inspirés des *Sonetti Lussuriosi* de Pietro Aretino, dit l'Aretin (1492-1556), aujourd'hui disparus. Middleton y fait référence dans *No Wit, No Help like a Woman's* (1611), où on apprend que les veuves fortunées 'are now taken with Aretine's flames' (IV, 3, 70). Guardiano, dans *Women Beware Women* (1621), montre à Bianca des tableaux érotiques avant de la livrer au duc :

Yet to prepare her stomach by degrees  
To Cupid's feast, because I saw 'twas queasy,  
I showed her naked pictures by the way...

(II, 2, 401-403).

De même, dans *Your Five Gallants* (1607), Primero le souteneur fait visiter sa chambre à Tailby et lui montre fièrement un beau nu de Vénus (II, 3).

- II, 2, 259. Lucrece, convoitée par Sextus, se suicide par chasteté. Sa vie tragique est le sujet du poème narratif de Shakespeare, *The Rape of Lucrece* (1594), et d'une des premières œuvres de Thomas Middleton, *The Ghost of Lucrece* (1600).

- II, 2, D261. *Black Duke*: il représente le comte-duc d'Olivares, favori du roi Philippe IV. Voir V, 3, 211-212.

- II, 2, 264-265. Dans la première partie de *The Honest Whore* (1604), le duc demande à l'imperturbable Candido le secret de son calme ('What comfort do you find in being so calm'), et celui-ci lui répond :

That which green wounds receive from sovereign balm:  
Patience, my lord. Why, 'tis the soul of peace.  
Of all the virtues 'tis near'st kin to heaven

(V, 2).

### Acte III, scène 1.

- III, 1, 12. Voir note II, 2, 35-36.

- III, 1, 13. De Dominis devient doyen de Windsor en 1617, et responsable à ce titre des 'Poor knights of Windsor', vieux soldats pensionnaires vivant dans l'enceinte du château de Windsor. Voir Howard-Hill, *Game*, p. 120.

- III, 1, 25. *Cardinal Paulus*: Middleton pense ici au pape Paul V (1605-1621). C'est le pape Grégoire XV (1621-1623) qui convainc De Dominis de retourner à Rome, et c'est son successeur Urbain VIII qui le fait condamner par l'Inquisition (il mourra en prison le 8 septembre 1624). Voir Howard-Hill, *Game*, p. 121.
- III, 1, 29-30. Il s'agit là de la 'leaping deviousness' dont parle J. W. Harper (*A Game at Chess*, éd., 1966).
- III, 1, 41. Voir I, 1, 263.
- III, 1, 85. Middleton fait ici allusion à un épisode rapporté par John Reynolds dans *Vox Coeli* (1624) : Gondomar réussit à persuader les Anglais d'envoyer une partie de leur flotte en Méditerranée aider l'Espagne à combattre les Turcs.
- III, 1, 89. En juillet 1618, Jacques I<sup>er</sup> fait libérer soixante quatorze prêtres catholiques après l'intervention de Gondomar. Voir note IV, 2, 75, p. 750.
- III, 1, 90. *Locust*: un des termes fréquemment employés dans la littérature pamphlétaire, et notamment dans *Foot out of the Snare* de John Gee (1624), pour désigner les Jésuites.
- III, 1, 100-101. Gondomar obtient de Jacques I<sup>er</sup> une proclamation condamnant les prêcheurs, pamphlétaires, dramaturges et poètes critiquant trop ouvertement l'Espagne, les catholiques ou le projet de mariage entre Charles et l'Infante (*A Proclamation against...Speech of Matters of State*, STC 8649, 24 décembre 1620).
- III, 1, 101. La gravure hollandaise anonyme, *The Double Deliverance* (1621) est l'une de ces « images » censurées, qui vaut à Samuel Ward d'être emprisonné.
- III, 1, 112. « ce miel aérien », ou « céleste », c'est-à-dire les douceurs de l'existence énumérées plus haut par le Cavalier Noir.
- III, 1, 124-129. L'humour de ce passage est fondé sur le double sens du mot 'plot', signifiant à la fois un complot, une intrigue, et le pré ou l'enclos d'un fermier.
- III, 1, 150. *Flight*: voir II, 2, 241.
- III, 1, 155-157 et 158-167. Autre exemple du discours manichéen, formel et archaïque du Roi Blanc, dont le Cavalier Noir semble se moquer dans sa réponse ('Good!').
- III, 1, 174. L'entrée solennelle du Pion de la Reine Blanche évoque, comme le discours du Roi Blanc, une forme de spectacle et un code de déplacement qui tranchent avec la modernité, le rythme plus saccadé et plus irrégulier du théâtre

jacobéen, dont les mouvements imprévisibles du Cavalier Noir sont une sorte de corrélat objectif.

- III, 1, 187. 1588, année de l'invincible *Armada* lancée par l'Espagne contre l'Angleterre.

- III, 1, 210. Le Pion de la Reine Noire continue de comparer la vertu du Pion de la Reine Blanche à une place forte, dont elle feint d'admirer l'invincibilité (voir I, 19 ; 69, et 184-185), en empruntant le style ampoulé du Roi Blanc.

- III, 1, 230. Le Pion de la Reine Blanche se laisse prendre au petit jeu du Pion de la Reine Noire et prend ici sa défense, avec une naïveté touchante... L'ironie dont use Middleton pour dépeindre les Blancs est particulièrement palpable et efficace dans ce passage. Là encore, le Cavalier Noir se démarque des autres personnages ('But I') et, complice de l'auteur, réitère sa méfiance tout en savourant le dénouement de la scène.

- III, 1, 245-247. Les besoins de l'intrigue l'emportent ici sur la cohérence de l'allégorie échiquienne. Dans les règles du jeu, la prise du Cavalier n'entraîne pas celle du Fou.

- III, 1, 263-271. Ces vers, comme les vers 313-323 de l'acte I, ont permis à R. C. Bald d'identifier le Pion du Roi Blanc à Lionel Cranfield, comte de Middlesex et *Lord Treasurer* (voir ch. 2, p. 76 et note I, 310-328 supra). Dans *Hengist, King of Kent* (1620-1622), Vortiger reproche à Hengist de l'avoir trahi dans un passage qui rappelle celui-ci :

Here's a most headstrong, dangerous ambition.  
Sow you the seeds of your aspiring hopes  
In blood and treason, and must I pay for 'em?  
Have not I rais'd you to this height?

(IV, 3)

L'image végétale utilisée par le Roi Blanc est une sorte de reprise négative ou pervertie d'un passage de *A Fair Quarrel* (1616) :

Where is the glory of the goodliest trees,  
But in the fruit and branches? The old stock  
Must decay, and sprigs, scions such as these,  
Must become new stocks from us to glory  
In their fruitful issue

(III, 2, 7-11).

- III, 1, 293. Douai et Bruxelles sont deux villes où les Jésuites sont particulièrement actifs au XVII<sup>e</sup> siècle. Spalato (Raguse, ou Split) ne figure ici qu'à cause de l'identité du modèle du Gros Fou.

- III, 1, 330. 'Egyptian' est alors synonyme de 'Gypsy' (gitan, ou bohémien, c'est-à-dire ici personne traditionnellement associée à la divination).

### **Acte III, scène 2.**

- Toute cette scène est une sorte d'illustration grotesque de l'incantation d'Hécate dans *The Witch* (1613) : 'Black spirits and white, red spirits and grey, Mingle, mingle, mingle, you that mingle may' (V, 2, 60-61).

- III, 2, 26. *Gaudy days* : jours de fête, en particulier dans les universités.

- III, 2, 34. *Firk* : signifie ici battre, traiter sans ménagement. On trouve un sens différent dans la première partie de *The Honest Whore*, où George cite une maxime de l'époque où l'on peut lire : 'As from poor clients lawyers firk money' (V, 1).

- III, 2, 39. Howard-Hill suggère que cette paille évoque la paille miraculeuse que les catholiques récupéraient au pied des potences ou des estrades où l'on exécutait les prêtres. La légende naît en 1606, avec l'exécution du père Garnet, principal accusé de la conspiration des Poudres, dont le sang aurait formé sur la paille la silhouette d'un enfant portant une couronne. Voir Howard-Hill, *Game*, p. 141 et Garry Wills, *Witches and Jesuits*, p. 103.

### **Acte III, scène 3.**

- III, 3, 6-7. Dans *Women Beware Women* (1621), le duc dit à Bianca, qu'il vient de « capturer » : 'I feel thy breast shake like a turtle panting/Under a loving hand' (II, 2, 321-322).

- III, 3, 57-60. Là encore, le Pion de la Reine Blanche se réfugie dans un discours pompeux et moralisateur pour échapper en quelque sorte à la tragédie des sens vers laquelle les Pions Noirs tentent de l'entraîner, et c'est à juste titre que le Pion de la Reine Noire lui répond : 'I find no fit place for this passion here' (61). Le Pion de la Reine Blanche semble s'attacher avec obstination à un monde – c'est-à-dire à un langage – qui n'est pas, qui n'est plus, celui de la *Partie d'échecs*.

- III, 3, 68-70. L'hésitation du Pion de la Reine Blanche rappelle celle de Shamont dans *The Nice Valour* (1616), où le galant hésite à regagner la Cour après une déconvenue : 'I'm torn in pieces betwixt love and shame' (V, 2).

#### Acte IV, scène 1.

- IV, 1, 3. *Lettered hatband* : Middleton s'inspire ici de John Gee, *Foot out of the Snare* (1624), qui, dans sa description de l'habit des Jésuites, mentionne 'a gold hat-band studded with letters or characters.' Voir Howard-Hill, *Game*, p. 145. Ces lettres sont sans doute celles du trigramme IHS, symbole de la Compagnie de Jésus, formé par les trois premières lettres de « Jésus » en grec.

- IV, 1, 43. *Knowledge is a mastery* : A. L. Pujante voit là une variante de la maxime de Bacon 'knowledge is power' (*Una Partida de Ajedrez*, éd., p. 157).

- IV, 1, 63. Le Pion de la Reine Noire malmène quelque peu cette « sainte nitouche » de Pion de la Reine Blanche qu'elle appelle, en se moquant de sa pureté inaltérable, 'yond noble goodness', écho ironique de son statut allégorique d'incarnation de la bonté.

- IV, 1, 106-116. Le Pion de la Reine Noire apporte une bonne dose de familiarité dans une scène qui ressemble à un pageant solennel et figé, mais qui n'est pas loin d'une farce grivoise, jouée à l'insu du pauvre Pion Blanc qui s'obstine à parler de colombes, de justice et d'amour (124-125), alors qu'elle est entourée de fieffés coquins.

- IV, 1, 109. Le sens sexuel de 'gamester' est très fréquent chez Middleton. Cf. *The Witch*, II, 1, 75 ; *A Chaste Maid in Cheapside*, V, 1, 159 ; *No Wit, No Help like a Woman's*, II, 3, 176.

- IV, 1, 135. Les pièces de Middleton regorgent de tels contrats *per verba de praesenti* ou *de futuro* par lesquels deux personnes s'engagent à s'épouser dès qu'elles pourront le faire. Cf. *A Fair Quarrel* (1616) : '...this deed was done /When heaven had witness to the jugal knot/Only the barren ceremony wants' (II, 2, 83-87), ou *The Witch* (1613) : 'Holy vows witness that our souls were married' (II, 1, 224).

- IV, 1, 138. L'ironie cruelle du Pion de la Reine Noire est là aussi palpable derrière sa fausse sollicitude.

- IV, 1, 145. Voir note IV, 1, 135.

#### Acte IV, scène 2.

Thomas Middleton, *Game at Chess*. Édition critique par Antoine Ertlé. *Études Epistémè*, n° 5 (2004), numéro spécial. Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation. © Antoine Ertlé, 2004.



- IV, 2, 3. *Chair of ease* : c'est la chaise percée de Gondomar, représentée sur la page de titre de *The Second Part of Vox Populi* (1624).
- IV, 2, 7. Nouvelle allusion à la fistule de Gondomar. Voir II, 1, 173.
- IV, 2, 26-28. Ce passage est directement inspiré de *Vox Populi* (1620), p. 20 : ‘...and to worke upon feminine levitie, who in that Countrey have masculine Spirits to command and pursue their plots unto death...’
- IV, 2, 41-45. Ce passage est directement inspiré de *The Second Part of Vox Populi* (1624), p. 11 : ‘I sold moreover the place of Groomesse of her highness Stoole to six severall English Ladyes, who were eager of it, only because they might take place before their fellowes’.
- IV, 2, 41. *Groom of the Stool* : il s’agit en fait du titre de ‘Groom of the Stole’ (*OED*, ‘Stole’, 2.1), officier de la Maison royale juste en-dessous du vice-chambellan dans la hiérarchie. ‘Stoole’ renforce le contexte scatologique introduit par ‘chair of ease’ (v. 3).
- IV, 2, 45. *Mothership of the maids* : la responsabilité des demoiselles d’honneur de la Cour.
- IV, 2, 45-51. Ce passage est directement inspiré de *The Second Part of Vox Populi* (1624), p. 56.
- IV, 2, 49. *Veronica’s heads* : médailles représentant le visage du Christ (Sainte Véronique essuya le visage de Jésus portant sa croix et son image resta imprimée sur le linge).
- IV, 2, 52-57. Ce passage est directement inspiré de *The Second Part of Vox Populi* (1624), p. 29-30.
- IV, 2, 57. *Dresser* : dressoir, buffet où sont posés les plats avant d’être servis.
- IV, 2, 57-73. Ce passage est directement inspiré de *The Second Part of Vox Populi* (1624), p. 15-17.
- IV, 2, 61. L’allégorie rejoint ici l’histoire et la géographie : la côte du royaume d’Angleterre est effectivement bordée, au sud, des blanches falaises de Douvres qui lui ont valu le surnom d’Albion.
- IV, 2, 75. En juillet 1618, date à laquelle Gondomar quitte ses fonctions d’ambassadeur et rentre à Madrid, Jacques I<sup>er</sup> fait libérer une centaine de prêtres catholiques. C’est sans doute le résultat d’un *lobbying* insistant de la part du diplomate espagnol. Voir note III, 1, 89, p. 745.
- IV, 2, 82. *Taxa Poenitentiarum* : liste officielle du prix des pardons correspondant à chaque type de péché. Howard-Hill mentionne deux éditions de ce

document (Rome, 1510 et Paris, 1520), mais ajoute que Middleton, comme ses contemporains anglais, connaît ce recueil à travers les pamphlets anti-catholiques qui en font une description caricaturale (voir *Game*, p. 156-157). R. C. Bald cite la *Taxe des Parties Casuelles de la Boutique du Pape, en Latin et en François*, par A. D[u] P[inet], publiée à Lyon en 1564 comme possible source de Middleton (*A Game at Chess*, éd., 1929, p. 154).

- IV, 2, 90. Ce vers rappelle *Your Five Gallants* (1607), où Mistress Newcut s'en prend violemment à son valet qui a oublié de mettre le sel sur la table : 'Do you use to lay a cloth without a salt, a salt, a salt, a salt, a salt, a salt!' Ce dernier lui répond d'ailleurs avec arrogance : 'How many salts would you have?' (IV, 7).

- IV, 2, 101-103. Anecdote notoire identifiée par R. C. Bald, mentionnée dans l'*Heptameron* de Marguerite de Navarre (novella 30).

- IV, 2, 103. *Simony* : « volonté réfléchie d'acheter ou de vendre à prix temporel une chose spirituelle » (*Le Petit Robert*).

- IV, 2, 111-112. Allusion à l'assassinat d'Henri IV par Ravailac en 1610. Ravailac s'était confessé à un Jésuite avant de commettre son acte.

- IV, 2, 114-118. Ce passage est directement inspiré de *The Anatomy of the English Nunnery at Lisbon* (1622) de Thomas Robinson, p. 9-10 : 'It is well known they have ten thousand pounds at use in the Town-house at *Antwerpe*... Likewise when they remained in *France*, they had the custodie of no small summe of money, which was sent to them to keepe for Doctor *Lopez* the Portuguese, as his reward for poysoning our late Queene *Elizabeth* of famous memorie, which after that Traitor (having missed of his intent) was executed, was remitted unto them as almes, as the Register-booke of their house (from whence I had it), shameth not to make mention.'

- IV, 2, 114. Roderigo López, médecin juif portugais d'Élisabeth I<sup>ère</sup>. Soupçonné d'avoir empoisonné la reine, il est exécuté à Tyburn le 7 juin 1594.

- IV, 2, 119. Anvers est l'une des villes où étaient formés les missionnaires jésuites anglais.

- IV, 2, 130. 'Cabalistic', comme 'mystical', fréquent chez Middleton, signifie « mystérieux, secret ».

### Acte IV, scène 3.

- Il s'agit là d'une version intéressante de la scène du 'bed-trick' (une personne se substitue à une autre dans un lit), fréquemment utilisée dans le théâtre

élisabéthain et jacobéen (par exemple par Shakespeare dans *Tout est bien qui finit bien*). Voir V, 2, 77 et 88-90.

**Acte IV, scène 4.**

- IV, 4, 6. Allusion à 1588 et à la tentative espagnole d'invasion de l'Angleterre par l'invincible *Armada*. Voir III, 1, 186.

- IV, 4, 8-16. Ce passage qui dénonce l'hypocrisie du Cavalier Noir et le compare à Satan ('the glitteringest serpent') est très proche des emblèmes de Goodyere ou Wither décrits au chapitre 6 (6.2, 6.3). Dans *The Maiden's Tragedy* (1611), Govianus, le roi déposé par le Tyran, exprime ainsi son amertume :

So much  
Can the adulterate friendship of mankind,  
False fortune's sister, bring to pass on Kings  
And lay usurpers sunning in their glories  
Like adders in warm beams

(I, 1, 6-10).

Léantio, dans *Women Beware Women* (1621), déclare avant de voir Bianca, sa femme, devenue la maîtresse du duc :

Once again  
I'll see that glist'ring whore shine like a serpent,  
Now the court sun's upon her

(IV, 2, 19-21).

- IV, 4, 23. *Your noble fruitful game* : c'est-à-dire le mariage de Charles et de l'Infante, destiné à porter des fruits (enfants et amélioration du sort des catholiques anglais).

- IV, 4, 28-34. Ce passage touchant rappelle les efforts désespérés de Falstaff qui ne veut pas perdre l'amitié de Hal, même s'il n'est composé que de ces 'sugared syllables' dont le Cavalier Noir a le secret.

- IV, 4, 34. *A Savoy dame* : une patiente de l'hôpital Saint Jean-Baptiste, dans le palais de Savoie (voir II, 2, 35-36 et III, 1, 12), où se réfugiaient des femmes adultères ou de petite vertu.

- IV, 4, 37. Saint Rombaud ou Rumold (martyre, † 775). Moine d'une abbaye anglo-saxonne, il devient évêque et part pour la Hollande et le Brabant. Il est assassiné à Malines où il est vénéré comme patron de la cathédrale (*Dix Mille Saints, op. cit.*, p. 437).

- IV, 4, 42-44. Le Cavalier Noir se compare lui-même à un esprit capable de prendre une multitude de formes différentes, et rappelle ainsi l'Hôte, dans *A Trick to Catch the Old One* (1605), qui déclare à Witgood : 'I am thy spirit; conjure me into any shape' (I, 2, 21-22). Dans *The Spanish Gipsy* (1623), la jeune Constanza accepte de jouer les gitanes et exprime un désir de plaire proche de celui du Cavalier Noir :

I'll change myself into a thousand shapes,  
To court our brave spectators

(II, 1).

- IV, 4, 45-46. Les plaisirs évoqués ici rappellent aux spectateurs l'accueil fastueux réservé au Prince Charles et à Buckingham lors de leur voyage à Madrid : entrée solennelle dans la capitale, spectacles divers, taumachie, etc.

#### **Acte IV, scène 5.**

- IV, 5, 22. *Ring-dove* : un pigeon ramier. L'*OED* cite ce vers dans sa définition.

#### **Acte V, scène 1.**

- Cette scène où le Prince Blanc et son Duc assistent au spectacle offert par les Noirs représente le voyage de Charles et Buckingham à Madrid.

- V, 1, D1. *In his litter* : c'est la litière (lit ambulante porté sur un double brancard) utilisée par le comte de Gondomar.

- V, 1, 4. « Me voici installé sur l'arc de triomphe de César. »

- V, 1, 5. *Tumbrel* : du français « tombereau », charrette utilisée pour le transport du fumier ou des débris.

- V, 1, 7. « Qu'ainsi périssent les hérétiques. »

- V, 1, 7. Voir II, 2, 96.

- V, 1, 10-18. Cette oraison est extraite de *The Pope's Letter to the Prince [with] a Jesuit's Oration to the Prince, in Latin and English* (STC 12537, Londres, 1623). Voir G. R. Price, « The Latin Oration in *A Game at Chess* », *HLQ*, 23 (1960), p. 389-393.

Si quelque chose ouvrit jamais les yeux d'un mortel sous un jour heureux et bienvenu, si quelque chose emplît jamais de joie l'âme d'un ami bienveillant, engendrant le bonheur, ô Cavalier blanc et brillant, nous

proclamons qu'assurément ce fut ton passage de la Maison Blanche à la Maison Noire. Nous tous ici rassemblés, exaltés par ton arrivée, te félicitons très respectueusement d'être ainsi arrivé sain et sauf, et t'exprimons notre joie, notre admiration, notre soumission et notre dévotion.

(D'après la traduction anglaise de C. F. T. Brooke, dans *English Drama, 1580-1642*, Boston, 1933, citée par Howard-Hill, *Game*, page 168.)

- V, 1, 21. C'est-à-dire les collèges et les séminaires, « pépinières » de missionnaires jésuites.

- V, 1, 30-34. Ce passage ne ressemble pas aux précédentes interventions du Cavalier Noir. Dans son désir de gagner la confiance de ses deux précieux invités, celui-ci semble emprunter le style pompeux et archaïque de la Maison Blanche, feignant de délaïsser son style habituel, échappant à toute codification, auquel il reviendra (et avec quel brio !) dans la dernière scène de la pièce.

- V, 1, 35. Allusion au faste du rite catholique romain, rejeté par l'Église anglicane et surtout par les puritains.

### **Acte V, scène 2.**

- V, 2, 13-37. La plus longue tirade du Pion de la Reine Blanche, où l'on retrouve le ton sentencieux du début de la pièce, mâtiné ici de condescendance : le Pion de la Reine Blanche, forte de son nouvel amour, prend en quelque sorte de l'assurance.

- V, 2, 26-29. Les récriminations du Pion de la Reine Blanche rappellent les remarques de Candido à Fustigo dans la première partie de *The Honest Whore* (1604) :

If you'll needs play the madman, choose a stage  
Of lesser compass, where few eyes may note  
Your action's error ; but if still you miss,  
As here you do, for one clap ten will hiss

(III, 1).

- V, 2, 31-33. Le pauvre Pion Blanc est une nouvelle fois victime de l'ironie du dramaturge, qui lui fait dénoncer la fourberie du Pion du Fou Noir, dont elle est sans le savoir, la cible principale.

- V, 2, 38. Le Pion du Fou Noir savoure sans doute sa victoire et l'aveuglement du Pion de la Reine Blanche, qui n'a pas remarqué sa double identité.

- V, 2, 53. *I name you a sure token* : ce vers est difficile à interpréter. Soit le Pion du Fou Noir montre à ce moment au Pion de la Reine Noire un objet ('token') échangé par les « fiancés » à la scène 3 de l'acte IV, qu'il aurait reçu des mains du « gentilhomme » comme « laissez-passer » auprès du Pion de la Reine Blanche ; soit le Pion du Fou Noir s'adresse au Pion de la Reine Blanche et lui rappelle, à demi-mot, qu'elle-même lui a déclaré (quand il était déguisé) qu'elle voulait se marier...

- V, 2, 57-67. Dénonciation violente du projet de mariage du Pion de la Reine Blanche, c'est-à-dire du mariage espagnol entre Charles et l'Infante Maria.

- V, 2, 87. 'Slid : contraction de 'God's eyelid'. Une loi de 1606 interdit de prononcer le nom de Dieu sur scène, entraînant une profusion d'euphémismes comme celui-ci : 'Slife, 'Sfoot, 'Zounds, etc.

- V, 2, 91. Voir III, 1, 293.

- V, 2, 97-98. A. H. Bullen voit dans ce passage une référence à *The Anatomy of the English Nunnery at Lisbon* de Thomas Robinson (1622), qui mentionne 'one Henry Flood a Jesuit, who is the chief agent for the transporting of nuns, both to Brussels, Greveling, Lisbon or any other place'. Le Pion du Fou Noir pourrait donc incarner le père Henry Floyd (1563-1641), célèbre spécialiste du déguisement et des opérations secrètes. Voir Howard-Hill, *Game*, p. 176.

- V, 2, 104-106. De nombreux épisodes similaires sont rapportés dans les pamphlets anti-jésuites. Cf. John Gee, *Foot out of the Snare* (1624), p. 9.

- V, 2, 111. Cf. '...and the grasshopper shall be a burden', Ecclésiaste, 12:5.

- V, 2, 112. *Cockatrice* : créature fantastique dotée d'un corps de serpent et d'une tête de coq. Un seul de ses regards suffisait à tuer.

- V, 2, 117-118. Les pièces de Middleton contiennent de nombreuses scènes de renoncement solennel comparables à celle-ci. Renoncement comique, comme celui de Sir Walter Whorehound dans *A Chaste Maid in Cheapside* (1613) : 'Gamesters farewell, I have nothing left to play' (V, 1, 159) ; celui de Sir Bounteous Progress dans *A Mad World, My Masters* (1605) : 'But whilst I live I'll neither love nor trust her./I ha' done, I ha' done, I ha' done with her i' faith' (IV, 3, 100-101) ; renoncement plus sérieux, comme celui de la Veuve dans *No Wit, No Help like a Woman's* (1611) :

I'll never covet titles and more riches,

To fall into a gulf of hate and laughter.  
I'll marry love hereafter; I've enough,  
And wanting that, I have nothing...

(II, 1, 391-394),

celui du Gouverneur dans *The Witch* (1613) : 'If she be adulterous, I will never trust/Virtues in women; they're but veils for lust' (V, 1, 114-115), proche de la déclaration de Laxton dans *The Roaring Girl* (1611) : 'Farewell. O women, happy's he trusts none!' (III, 2, 258).

### Acte V, scène 3.

- V, 3, 2-4. Allusion à la parcimonie supposée des Espagnols. L'historien Ramón Menéndez Pidal décrit ce mythe dans *Los españoles en la historia* (Buenos Aires, 1959) et cite Togo Pompeyo, selon lequel les Ibères étaient faits pour la 'dura omnibus et adstricta parsimonia'. Cité par A. L. Pujante, *Una Partida de Ajedrez*, éd. (1983), p. 163. A. L. Pujante signale également que les Anglais qui se rendent en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle sont frappés par la pauvreté de certaines régions du royaume, et tendent à faire des généralisations hâtives quant aux ressources de l'Espagne. Cf. Patricia Shaw Fairman, «España vista por los ingleses del siglo XVII» (Valladolid, 1979), citée par A. L. Pujante, *op. cit.*, p. 163.

- V, 3, 8. *Roman painful-idleness* : l'oisiveté des Romains entretenue par les souffrances de leurs esclaves.

- V, 3, 8-21. Ce passage est directement inspiré de la *Naturalis Historia* de Pline l'Ancien (livre IX).

- V, 3, 10. *Coracine* : poisson du Nil proche de la perche dont le nom scientifique est *labrus Niloticus*.

- V, 3, 11. *Salpe* : petit animal marin de l'ordre des tuniciers ayant la forme d'une éponge (*Le Petit Robert*). *Pelanis* : pélamide, poisson marin voisin du thon, couramment appelé bonite (*Le Petit Robert*).

- V, 3, 12. *Chalcedon* : Chalcédoine, ville d'Asie Mineure (aujourd'hui Kadikoy, en Turquie), fondée par les Grecs en 585 av. J.-C. En 451 s'y tient le IV<sup>e</sup> concile œcuménique, qui proclame notamment la prééminence du patriarche de Constantinople sur celui de Rome.

- V, 3, 13. *Elops* : poisson de la famille de l'esturgeon.

- V, 3, 14. *Chios* : Chio, ou Scio, île grecque de la mer Égée, proche de la côte turque.

- V, 3, 17-21. *Sergius Orata* : Pline le décrit comme le premier éleveur d'huîtres professionnel.

- V, 3, 22. *Arch-gormandizer* : il s'agit d'Antoninus Elagabalus, empereur romain mort en 222. Voir Howard-Hill, *Game*, p. 179.

- V, 3, 29-30. *Pertinax* : empereur romain mort en 193, célèbre pour sa frugalité.

- V, 3, 31. *Julian* : Didius Julianus, empereur romain mort en 193.

- V, 3, 36-40. Allusion au faste extravagant des banquets anglais durant le règne de Jacques I<sup>er</sup>. G. Goodman (*The Court of King James the First*, 1839) rapporte que trois mille plats de viandes furent servis lors d'un banquet servi par Buckingham aux ambassadeurs d'Espagne à son retour de Madrid en 1623.

- V, 3, 37. Middleton connaît bien le prix des triomphes pour en avoir écrit plusieurs.

- V, 3, 41. *Scaliger*: Dyce suggère qu'il y a là une allusion à Jules César Scaliger (1484-1558), auteur de *De Subtilitate ad Cardanum, Exer.*, publié en 1634.

- V, 3, 45. *Cyrene* : ancienne capitale de la Cyrénaïque (région orientale de la Libye), fondée au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par des colons doriens de l'île de Théra (Santorin). *Magas* : roi de Cyrène, qui serait mort ainsi asphyxié en 258 av. J.-C.

- V, 3, 46. *Sanctius* : Sancho I<sup>er</sup> (960-966), roi de León (et non de Castille), surnommé le Gros. Le médecin juif Hasdai, au service du calife de Tolède (Abderraman II, également gouverneur du Maghreb), lui prescrivit une cure d'amaigrissement particulièrement sévère.

- V, 3, 55-56. Cette intervention des siens pour excuser la faconde du Cavalier Noir rappelle la réaction de Master Yellowhammer, impressionné par l'érudition de son fils : 'He's grown too/Verbal; this learning is a great witch' (*A Chaste Maid in Cheapside*, I, 1,60-61).

- V, 3, 58-60. Le Duc Blanc feint ici d'avouer des défauts qui sont ceux de son modèle, le duc de Buckingham. Middleton n'est donc pas loin ici de se montrer ouvertement irrespectueux envers un personnage qui pour certains critiques pourrait être l'un des commanditaires de la *Partie d'échecs*.

- V, 3, 64-66. Ce passage est directement inspiré de *The Second Part of Vox Populi* (1624), p. 22, où il est dit que les Anglais mangent beaucoup en raison du climat de leur île...

- V, 3, 66. *Cabruto* : (espagnol), cabri ou chevreau.



- V, 3, 69. *Delos* : la plus petite île de l'archipel des Cyclades, en mer Égée. Lieu de naissance d'Apollon et Artémis.

- V, 3, 84-103. Dans cette tirade géographico-cullinaire, le Cavalier Noir affuble chaque pays mentionné des stéréotypes qui leur sont alors couramment attribués, ou de leur contraire, fidèle à son humour caustique. Ainsi, Venise est pour lui grave et chaste, alors que les Vénitiennes sont pour les Anglais des femmes de petite vertu (comme le sont les Françaises aujourd'hui).

- V, 3, 91. *Below the salt* : les convives de moindre statut étaient placés à une extrémité de la table, en deçà d'une zone délimitée par la salière. L'expression est utilisée par un « client » de la courtisane Bellafront dans la première partie de *The Honest Whore* (1604), qui lui conseille en ces termes de se débarrasser d'un convive indésirable : 'Plague him, set him beneath the salt, and let him not touch a bit till everyone has had his full cut' (II, 1).

- V, 3, 115. *Plutus*, ou *Ploutos* : divinité grecque personnifiant la Richesse, fils de Déméter et de Iasion.

- V, 3, 120-123. Voir V, 3, 58-60.

- V, 3, 128-134. La lettre de Saint Ulrich, évêque d'Augsburg (890-973) au pape Saint Nicolas I<sup>er</sup> († 867), dont il est ici question est fréquemment citée par les pamphlétaires anglais au XVII<sup>e</sup> siècle, comme le signalent R. Pineas (« A Missing Source-Book for Middleton's *A Game at Chess* », *N&Q* 210 (1965), p. 353-354) et Paul Yachnin (« A New Source for Middleton's *A Game at Chess* », *N&Q* 225 (1980), p. 157-158).

- V, 3, 145. Le duc de Pastrana déclare dans *Vox Populi* (1620) : 'I have some cause to doubt, since they [les Anglais] can dissemble as well as we, that they have their ayms underhand, as we have, and entend this match as little as we do' (p. 13). Gondomar lui répond alors que les Anglais 'have no patience to temporize and dissemble in this or any other designe' (*ibid.*).

- V, 3, 160-161. Ces vers s'inspirent du *Famous Game of Chess Play* d'Arthur Saul (1618 ; voir ch. 4, p. 212-213). Cet « échec à la découverte » correspond bien sûr à la visite du Prince à Madrid. Cf. *The Second Part of Vox Populi* (1624) : 'The Prince of Wales by coming in person discovered our plot, and found how fair so ever we pretended, we meant nothing less' (p. 22). Le Cavalier Blanc semble avoir écouté les conseils du frère Anselmo dans la première partie de *The Honest Whore* (1604) :

Son, be not desperate;  
Have patience : you shall trip your enemy down

By his own sleights.

(V, 1).

- V, 3, 179. Voir la page de titre de la première édition in-quarto où l'on aperçoit le sac où sont précipités les Noirs. Il s'agit là d'une utilisation particulière de la trappe traditionnelle des Moralités, utilisée par Marlowe dans *Doctor Faustus*, transformée en chaudron dans *Le Juif de Malte* ou en sac dans la *Partie d'échecs*.

- V, 3, 186. 'Give the bag' est une expression populaire qui signifie « tricher » ou « tromper ».

- V, 3, 188-191. Dans *The Nice Valour* (1616), le clown Galoshio n'est pas mieux traité que le bouffon Noir : 'h'as beaten me e'en to a cullis. I am nothing...but very pap and jelly' (III, 1).

- V, 3, 192-193. *Must have room* : allusion à Rome, alors très proche phonétiquement de 'room', où De Dominis est emprisonné au moment où Middleton écrit et fait jouer sa pièce.

- V, 3, 209. Autre référence à la fistule de Gondomar.

- V, 3, 212. *Olive-coloured Ganymede* : allusion transparente au comte-duc d'Olivares, favori du roi Philippe IV. *Ganymede* : prince troyen d'une grande beauté enlevé par Zeus métamorphosé en aigle et emmené sur le mont Olympe, où il devient le serviteur des dieux. Signifie ici le favori du roi, c'est-à-dire son jouet. L'*OED* donne comme deuxième sens 'catamite', c'est-à-dire 'a boy kept for unnatural purposes'.

- V, 3, 215. *Maugre* : du français malgré (voir maugréer).

- V, 3, 219. La liesse souhaitée par le Roi Blanc rappelle celle de Simon et de ses amis dans *Hengist, King of Kent* (1620-22) lorsqu'ils apprennent la capture du puritain Oliver : 'Fates, I thank you for this victorious day!/Bonfires of pease-straw burn; let the bells ring' (V, 1).

### Épilogue.

- 5. *Envy's mark* : voir V, 3, 184.

- 10. *Her White friends' loves* : peut-être y a-t-il ici une allusion au prochain mariage de Charles avec une princesse « amie » de l'Angleterre, Henriette Marie, sœur de Louis XIII, envisagé depuis février 1624, et en vue duquel des négociations sont officiellement ouvertes en mai 1624.